

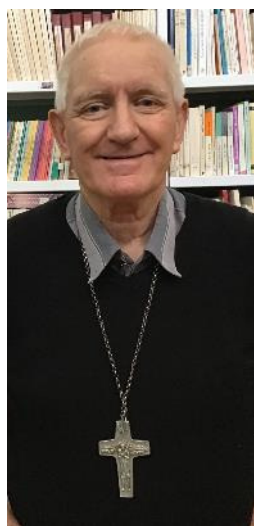


En chemin

في الطريق

n° 15

Février - mars 2021



Combien de fois par jour disons-nous "*in cha' Allah*" (si Dieu le veut) ? Des dizaines de fois, probablement, car, comme beaucoup de nos voisins ici, nous croyons que le Seigneur veille sur tout, le passé, le présent et l'avenir. Bien sûr, nous nous permettons de planifier notre avenir, nous avons nos agendas, nos horaires, nos projets, les structures de la vie. C'est normal. Rares sont ceux qui ne pensent pas à la journée qui commence sans un peu de certitude, et même comme si rien ne pouvait intervenir. Dans l'évangile (Luc 12 : 16-21) Jésus nous avertit contre cette tentation de nous considérer les seuls décideurs dans nos vies, de nous faire des dieux. D'être "des insensés !".

Tout récemment j'ai eu un rappel. Je suis allé à Alger avec mon projet de rendre grâce à Dieu pour la vie de notre frère Henri Teissier. J'avais mon aube, ma mitre, et quelques autres choses pour profiter de l'occasion en réunion avec mes frères évêques réunis. Tout prêt, comme si rien ne pouvait intervenir. *Mea culpa* ! Voilà que mon corps en a décidé autrement : je me suis trouvé à l'hôpital pour subir des interventions inattendues. On ne porte pas d'aube ou de mitre dans son lit de malade, même le jour de Noël. Il faut être prévoyant (Mt 25 :1-13), car 'on ne sait ni le jour ni l'heure..... mais on sait que c'est le Seigneur'.

Nous ne pouvons pas tout prévoir dans nos vies. Même les scouts *toujours prêts* doivent faire des choix. Et nous aussi, les choix matériels, et aussi les spirituels. Le choix de suivre le chemin de gauche ou le chemin de droite, le chemin 'direct' ou tout simplement attendre un peu avant d'avancer, réfléchir. Parfois il faut faire demi-tour et retrouver le bon chemin, là où nous marcherons avec Jésus. Oui, la foi nous invite à assumer l'incertitude dans un esprit de certitude. « Demain je vais faire ceci ou cela, mais peut-être que je serai à l'hôpital ! ». Voilà l'incertitude. « Demain je vais faire ceci ou cela, et quoi qu'il m'arrive, le Seigneur sera avec moi ! ». Voilà la certitude.

Ces derniers temps nous avons vu partir vers la Vie nouvelle plusieurs de nos amis et de nos proches, parfois des départs inattendus. Nous continuons à vivre ce temps d'incertitude lié à la pandémie. Nos projets et nos agendas portent la réserve 'si le coronavirus le permet' (c'est *in cha' allah*). C'est là pour nous la vie de l'Espérance, la vie vécue main dans la main avec le Christ, sur le chemin qu'il choisit, le chemin que nous choisissons avec lui. Un chemin de prière, de prudence et de patience. Et de confiance ! Sûrs de son amour.

+ John

Des nouvelles de partout

* Le père Roland Doriol sj, d'Alger, vient de faire un séjour sabbatique de deux mois et demi à Tamanrasset, et a rendu un grand service à la paroisse en y célébrant les sacrements. La communauté chrétienne de Tam lui en est très reconnaissante.

* L'évêque a vécu un début d'année mouvementé, et a dû subir deux opérations rapprochées à Alger, en chirurgie interne. Il se remet... en travaillant, avec précaution. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

* Les arrivées et nominations:

- Sœur Zawadi Barungu, ayant terminé son temps de responsabilité dans 'l'entité Afrique de l'ouest-Afrique du nord' des SMNDA, revient dans notre diocèse, à la communauté des Sœurs Blanches de Ghardaia. Arrivée le 29 décembre dernier, elle espère reprendre son poste à l'hôpital. Joie de son retour !
- Afin que Jean-Marie Amalebondra ne reste pas seul dans la communauté des Pères Blancs de Ghardaia, c'est le père Vincent Kyererezi qui, de Tizi Ouzou, va venir passer quelques mois dans le Mzab, *ad interim*, en attendant que René Mounkoro, le futur économiste diocésain puisse franchir la frontière de Tunisie. Bienvenue à lui !
- Les SNDS ont nommé Soeur José Mananjanahary à leur communauté d'El Meniaa.

* Toujours un peu d'espoir pour une prochaine réouverture des frontières. Il faut beaucoup de patience aux huit nouveaux permanents, nommés pour notre diocèse, et à ceux et celles qui les attendent.

* Chronique des décès des deux derniers mois :

- Le 9 décembre 2020, le père Jean Desforges, prêtre du Prado, à Alger depuis 1968. [Rencontres d'Alger](#), p.32-39
- Le 10 décembre, Simone Gallice, sœur de PF Taher de Tam, est décédée en France à 96 ans. [Rencontres d'Alger](#), p.21-22
- Le 26 décembre, est décédé le papa de PS Anna Loan, (qui est à Alger), 7 mois après sa maman. Elle a pu retrouver sa famille au Vietnam.
- Le 1^{er} janvier 2021, en France, PF Antoine Chatelard a rejoint son Seigneur au terme d'une longue vie, dont plus de 60 ans dans le Hoggar. Voyez en page 3 le témoignage de Maelys et Jean-Michel Jamet, et en page 5 le récit de Bertrand Goumay ; d'autres textes également dans [Rencontres d'Alger](#), pp.23 à 25
- Le 5 janvier, c'est la maman du P. Mathieu Kane (PB Ouargla), Elizabeth Kane, qui est partie ; Mathieu a pu rejoindre sa famille au Mali pour ce deuil difficile ; il prolongera son séjour pour ses vacances, avant de rejoindre ses confères à Ouargla le 10 avril.
- Et le 24 janvier, c'est le père Thierry Becker, prêtre du diocèse d'Oran, qui remet paisiblement son âme à Dieu. Sur le site de l'Eglise d'Algérie, [son propre témoignage](#)

Nos prières et nos pensées vont à l'entourage de ces *belles personnes* ; et merci à Dieu pour leur vie donnée !

Sur le chemin, les annonces

* Nous continuons à espérer que notre Assemblée diocésaine 2021 puisse se tenir à Ghardaïa, du 9 au 12 avril (voyages le 8 et le 13). Un comité de pilotage est formé, et doit réfléchir à la forme que l'assemblée pourra prendre, suivant les événements à venir.

* L'annuaire interdiocésain de l'Eglise catholique en Algérie est paru pour 2021. Vous pouvez en obtenir une version numérique, sur demande, mais pour un usage uniquement personnel. Le secrétariat peut aussi vous communiquer l'annuaire numérique du diocèse seul. Il contient beaucoup de *en attente* ...

Calendrier de notre évêque Février - mars 2021

4 février : Conseil épiscopal (Ghardaïa et par Zoom)

16 fév. : Rencontre de la CERN (par Zoom)

21 fév. : Alger - réunion des évêques, VGs et économes

22 fév. : Conseil National Caritas Algérie, Alger

23 fév. : Evêques et vicaires généraux, Alger

En mars : Alger pour contrôle médical et suite.

19 mars : Amis du diocèse du Sahara - AG (France, par Zoom)

في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 15 - Février - mars 2021



Secrétariat de l'évêché :

sec.evghardaia@gmail.com

En route, les marcheurs

*Nous avons appris le départ d'Antoine Chatelard...
Nous avons connu la communauté chrétienne de Tam
et restons encore aujourd'hui touchés
par cette présence si particulière
des petits frères et petites sœurs au cœur du Sahara.*

Nous voulons rendre grâce pour la vie d'Antoine qui nous a accueillis là-bas.

Très cher Antoine,

Nous avons passé deux ans de notre vie aux côtés de cette formidable communauté de Tamanrasset, il y a presque 15 ans maintenant, après notre mariage en 2005. Comment t'exprimer toute notre reconnaissance aujourd'hui ?

L'Évangile d'aujourd'hui nous fait penser à toi, Antoine : « Il n'y a pas de duplicité en cet homme », dit Jésus à propos de Nathanaël. Cette intégrité de l'âme qui permet à la parole d'être parfaitement alignée avec le cœur est une force rare aujourd'hui, une force que tu avais vraiment développée en toi. Vrai et solide chercheur infatigable de la vérité, notamment concernant les moindres détails de la vie de Charles de Foucauld, tu savais avoir une parole réfléchie, claire et toujours mesurée lorsque nous avions nos rencontres hebdomadaires de communauté.



Tu aimais à nous dire que ce sont parfois les événements qui nous invitent à prendre notre place, à "trouver" notre place dans la société, dans la vie. Aujourd'hui encore, avec ton départ vers le Christ, tu nous invites à relire les événements de nos vies, à la lumière de ce que nous sommes au fond de nous, à la lumière de cette foi intérieure qui nous habite aussi grâce à toi, grâce à ce que tu as été pour nous.

Antoine, ton incroyable jeunesse malgré ces ans qui séparaient nos propres expériences, restera un sujet d'étonnement. Antoine, tu nous as appris que la jeunesse d'esprit ne possède rien en commun avec la jeunesse du corps.

Cette attitude humble que tu avais lors de nos moments de prière en communauté et qui était à la source de tes réflexions est aujourd'hui encore un cadeau pour nous qui devons apprendre à ne négliger aucun avis, à écouter vraiment, prendre en nous la nouveauté, ce qui nous est parfois étranger.

Comment ne pas évoquer Rania ? Vos jeunesse à tous les deux, elle au travers de son rire et sa joie, toi au travers de cette disposition toujours renouvelée à l'accueil de la nouveauté, vivaient vraiment les prémices de ce monde de fraternité possible entre Chrétiens et Musulmans.

Puissions-nous à notre tour, être ces éveilleurs de vie comme tu l'as été pour tellement de personnes qui t'ont côtoyé, lu, rencontré...

Merci Antoine,

Maelys et Jean-Michel Jamet, mardi 5 janvier 2021

Rania était une jeune Algérienne, guide au bordj de Charles de Foucauld, morte accidentellement en août 2010.

Maelys et Jean-Michel ont vécu comme DCC à Tamanrasset en 2005 et 2006.

Provision de Route

Notre Dieu, Trinité d'amour,

Par la force communautaire de ton intimité divine
Fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel.

Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus
dans sa famille de Nazareth

Et dans la première communauté chrétienne.

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile
Et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain,
Pour le voir crucifié dans les angoisses des abandonnés
et des oubliés de ce monde
Et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté
reflétée en tous les peuples de la terre,
Pour découvrir qu'ils sont tous importants,
Que tous sont nécessaires,



Qu'ils sont des visages différents
de la même humanité que tu aimes.

Amen !

Prière chrétienne œcuménique, *Fratelli Tutti*, p.80

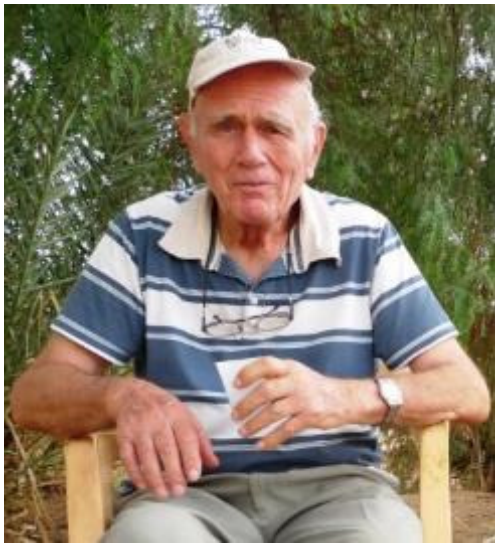
في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaia
N° 15 – Février - mars 2021

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com





Petit-frère Antoine Chatelard

« Tout est grâce ! Il nous est donné d'accueillir NOËL et la nouvelle année en même temps que le Covid 19 ».

Voici comment le Petit-Frère Antoine introduisait sa lettre des vœux du Noël 2020, adressée à ses amis. Il avait été tout récemment testé négatif face à l'épidémie et gardait bon espoir de poursuivre ses travaux mais des complications brutales ont eu raison de sa bonne santé ordinaire, malgré une marche devenue difficile. Sur les 90 années de vie, 61 ont été consacrées à l'Algérie et plus précisément à la population du sud algérien, celle pour laquelle vécut le bienheureux Charles de Foucauld.

Né en 1930 près de Saint-Etienne (France) dans une famille de boulangers, Antoine entre dès l'âge de 11 ans au Petit Séminaire. Au Grand Séminaire de Lyon, il découvre la Règle de vie des Petits frères de Jésus fondés par le père René Voillaume et inspirée de la vie du père de Foucauld au Sahara. Il décide d'entrer dans la jeune communauté, puis le service militaire l'amène jusqu'au Maroc. Après 18 mois de service, la Communauté l'envoie suivre un noviciat en Algérie. A El Abiodh, Antoine fait sa profession solennelle le 15 septembre 1954 qui l'engage définitivement dans la Communauté des Petits frères. Il part pour Tamanrasset où il restera, en dépit de quelques interruptions, jusqu'en 2016.

Dès les débuts des années 1950, différentes communautés s'installent à Tamanrasset : les Petits frères de Jésus, les Petites sœurs de Jésus, ainsi que les Petites sœurs du Sacré-Cœur. Les fraternités entourent la « Frégate », la toute première demeure de frère Charles. A 80kms de là se présente le plateau de l'Assekrem (2 900 m d'altitude), où frère Charles avait installé un ermitage en 1911 et dans lequel il ne put demeurer que cinq mois en raison des conditions climatiques. C'est cependant sur ce plateau, dans ce paysage volcanique insolite mais d'une beauté surprenante qu'Antoine et un autre frère, Jean-Marie Cortade, remettent en état l'ermitage et édifient peu à peu avec ceux qui se joindront à eux d'autres petits ermitages en vue d'accueillir frères ou sœurs pour une vie faite de simplicité, de solitude et de prière.

En 1965, après des études d'arabe et d'islamologie, Antoine est ordonné prêtre et revient à l'Assekrem. Sur le conseil de son Prieur, il se prend de passion pour les recherches qu'avait engagées Charles de Foucauld sur la langue et les traditions orales des Touaregs de l'Ahaggar. Une seconde vocation s'engage et comme la première, elle ne le quitte plus : « *Ce travail de recherche entrepris comme une mission confiée par la fraternité devait par la suite occuper toute ma vie* », devait-il confier ces derniers temps.

Les Petits-frères se doivent cependant d'être financièrement autonomes. En 1970, retrouvant Tamanrasset, Antoine travaille au service de l'hydraulique, participant à la modernisation de cet ancien village de jardiniers Touaregs qui accueille aujourd'hui près de 150 000 habitants. En 1977, si les chrétiens ont quitté l'Algérie, touristes, pèlerins étrangers, sont nombreux à venir marcher sur les traces de frère Charles. Antoine devient le curé de la paroisse et commence à faire le récit de la vie de frère Charles, écrivant trois biographies, dont la dernière est tout près d'être éditée.

Revisitant sa longue vie, Antoine témoigne dans cette dernière lettre de Noël : « *Je constate que mon parcours m'a été dictée par des affectations successives et par les événements et je n'ai pas eu de grandes décisions à prendre, il m'a suffi de suivre les signes qui m'étaient donnés à chaque fois pour m'adapter à des situations nouvelles. Cela s'est vérifié aussi à travers tout ce qui m'a été demandé en lien avec mon travail sur Ch. de Foucauld, en fait de sessions et conférences, livres à écrire, etc.* »

Les mots du pape François en toute fin de son encyclique sur la fraternité, Fratelli Tutti, sont pour Antoine un immense cadeau. Lors des funérailles d'Antoine, le 6 janvier dernier, le frère Paul-François fit part de cette joie d'Antoine : « Ces mots du pape François m'encouragent à poursuivre mon travail pour montrer avec plus de détails ce qu'a été la vie fraternelle de frère Charles avec des hommes et des femmes qu'il a aimés pendant les dernières années de sa vie... Je voudrais montrer qu'il ne fait plus rien pour les convertir, même s'il en parle encore quelquefois, mais se sent le devoir de travailler à leur salut comme au sien, en les aimant comme ils sont et comme Jésus les aime ». Antoine retrouve son frère et ami Charles de Foucauld qui devait témoigner lui-aussi : « *Je veux habituer tous les habitants, à me regarder comme leur frère, le frère universel... Ils commencent à appeler la maison "la fraternité", et cela m'est doux...* ».

Bertrand Gournay, 1^{er} février 2021